

LUNDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 39-45)

En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte: «Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi? Car lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi.

« Heureuse, celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Marie ne perd pas de temps pour aller aider Élisabeth. De savoir qu'elle va donner naissance au Messie n'empêche pas Marie de servir les autres. Au contraire sa première réaction c'est d'aller aider sa cousine. Quel exemple pour nous qui pouvons si facilement être distraits par nos propres besoins et notre gloire. Marie sait bien que cette parole de l'ange n'est pas simplement pour la renseigner, mais pour l'appeler à aider, à aimer donc concrètement sa cousine. Alors, sans traîner sans bruit elle part. Son cœur est rempli de joie de rendre service et aussi de joie de devenir mère, par la grâce et l'action de l'Esprit Saint.

En se dirigeant vers la Judée, Marie nous montre ce que la présence de Jésus en nous peut faire : augmenter notre charité. Comment se manifeste ma charité au travers de mes actions, spécialement à l'approche de Noël ? Est-ce que je suis tendue dans mes relations avec ceux et celles mêmes pour qui j'achète des cadeaux ? Pourquoi ne pas leur faire le don de ma charité, ma patience et ma compréhension, tous les jours ?

Marie a risqué de perdre sa réputation en disparaissant de son village pendant trois mois à un moment crucial : au moment où elle avait conçu Jésus par le pouvoir du Saint Esprit. Une femme qui ne vivait pas avec son mari et qui se trouvait enceinte pouvait être jugée sévèrement. Qu'est-ce que diraient les voisins en voyant revenir Marie de Judée dans un état différent ? Cela n'a pas empêché Marie d'aller aider Élisabeth. Suis-je prêt à risquer ma réputation pour suivre la volonté de Dieu ? Aurais-je confiance en Dieu pour me protéger dans un cas semblable ? Ne suis-je pas limité pour servir Dieu à cause de « ce que peuvent penser les autres » ?

Et Élisabeth accueille Marie comme « la mère de mon Seigneur ». Remarquons l'usage du temps présent. Marie ne sera pas la mère de « mon Seigneur » dans l'avenir - elle l'est maintenant. Jésus avant sa naissance est Seigneur -

maintenant. L'Écriture affirme le statut et la dignité de celui qui n'est pas encore né. Élisabeth accueille avec joie la venue de Seigneur en Marie, et pour toutes les deux cet accueil se fait dans la joie, mais aussi dans la simplicité, l'humilité, la discrétion même.

Et nous ? Savons-nous accueillir vraiment le Seigneur qui se fait présent à notre cœur ? Présent dans notre vie ? Savons-nous accueillir le Seigneur qui se fait présent dans le cœur des autres et dans leur vie?